
SUR UN GROUPE D'AMMONITES ÉOCRÉTACÉES DÉRIVÉES DES " COSMOCERAS "

Par F. BLANCHET ¹.

Le grand groupe des *Hoplitidés*, créé par Neumayr, pour une série d'espèces du Jurassique supérieur et du Crétacé dérivées du genre *Perisphinctes*, semble encore englober, malgré les recherches nombreuses auxquelles il a donné lieu, un certain nombre de formes qui ne présentent comme caractère commun avec le genre *Hoplites* (s. l.) que l'existence d'une interruption ventrale des côtes.

V. Uhlig réunit sous le nom générique de *Acanthodiscus* toute une série de formes caractérisées par la présence de 3 rangées de tubercules et il range en particulier dans ce genre, *Hoplites Sayni* SIMX., *Hoplites Rerollei* PAQUIER (du Berriasien) et *Acanthodiscus octagonus* STRACHEY-BLANFORD sp. Depuis lors, un grand nombre d'Ammonites trituberculées du Néocomien ont été classées dans le groupe *Acanthodiscus*. Si cette assimilation paraît justifiée pour beaucoup d'espèces qui présentent incontestablement des analogies très grandes avec les *Hoplitidés*, les trois formes précitées semblent, en revanche, tant par les caractères de leur ornementation très spéciale que par ceux de leur ligne cloisonnaire, avoir leur origine dans les Cosmocératidés

¹ Extr. du C. R. S. Soc. géol. de France, n° 13, p. 158-159 (séance du 26 juin 1922).

jurassiques et dériver du groupe de *Cosmoceras Jenzeni* TEISS., qui présente une ornementation assez analogue à celle des trois formes précédentes, que je propose de grouper sous le nom de **Neocosmoceras**.

On y trouve en effet des côtes principales larges, dirigées vers l'avant, qui se *dédoublent* parfois dans leur partie externe et présentent trois séries de tubercules, les plus développés situés sur la partie ventrale et caractérisés par un aplatissement tangentiel; entre ces côtes principales, d'autres côtes moins importantes qui, par leur irrégularité, donnent à tout ce groupe son caractère si spécial, se présentent comme de simples rides du test; cet ensemble de côtes est toujours plus ou moins interrompu sur la face ventrale dans le jeune âge; chez l'adulte il n'y a plus d'interruption et les côtes traversent la région siphonale en accusant simplement un léger épaissement de chaque côté de la ligne ventrale.

L'étude de la ligne cloisonnaire non encore figurée pour *A. Rerollei* ni pour *A. Sayni* et que j'ai pu obtenir très nettement sur des exemplaires appartenant à la riche collection du Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Grenoble, vient d'ailleurs, contrairement à l'opinion de V. Uhlig, à l'appui de cette manière de voir. Les différences de détail relevées par Uhlig dans les lobes de ces différentes formes et des *Cosmocératidés* ne sauraient suffire à attribuer aux formes précitées une autre origine et les caractères d'ensemble de la ligne cloisonnaire (profondeur relative des lobes et direction générale de la cloison) présentent de grandes analogies dans les deux groupes; il reste cependant à rechercher les formes intermédiaires entre *Cosmoceras Jenzeni* TEISS. et notre nouveau genre berriasien et il est probable que l'on découvrira un jour les formes de passage.

Je crois devoir signaler aussi la très remarquable analogie qui existe entre la ligne cloisonnaire de *Neocosmoceras* et celle des *Aspidoceras* en général; d'ailleurs, parmi ces derniers, certaines formes, comme *Asp. Piccininii* ZITT., montrent une orne-

mentation qui se rapproche grossièrement de celle de *Neocosmoceras*. Il n'est donc pas impossible qu'il existe certaines affinités génériques entre le groupe des *Cosmoceras* et celui des *Aspidoceras*.

Il est également intéressant de suivre l'évolution de ces formes dans le Crétacé inférieur. Un échantillon adulte du Valanginien inférieur (= Berriasien) montre un curieux phénomène de convergence et présente des caractères de *Douvilleiceras* dans son dernier tour; le tour s'élargit et s'épaissit considérablement, les côtes passent ventralement, les tubercules ventraux disparaissent et seules subsistent les 2 rangées internes de tubercules reliées par une forte côte : cependant, d'une façon générale, le groupe des *Neocosmoceras* aboutit au Barrémien à des formes déroulées du groupe de *Crioceras Roemeri* N. et U. et *Crioceras Barremense* KIL. Les formes hauteriviennes de ce phylum sont encore inconnues, mais les études que j'ai entreprises me permettront probablement de combler prochainement cette lacune.
